

HÔTEL BELLEVUE DES ANNÉES 1970



Hotel Bellevue, Yamachiche, Que. (21)

Dans toute municipalité qui se respecte, un hôtel fait automatiquement partie du paysage et Yamachiche ne fait pas exception à cette règle de bienséance souhaitant la bienvenue à tous ceux qui cherchent un refuge pour se sustenter, se désaltérer et même coucher. Cette maison spécialisée à Yamachiche portait le nom d'Hôtel Bellevue (au coin de la rue Saint-Jean, maintenant le boulevard Duchesne, et de la rue Sainte-Anne) et ses heures de gloire se passèrent principalement dans les années 1970.

Pendant une longue période jusqu'en 1968, Jules Sauthier fut le propriétaire de cet établissement, un commerce au service du public qui n'a pas toujours eu la

vie facile, autant de la part du clergé d'un côté et des femmes mariées de l'autre, lesquels militaient ensemble pour la prohibition. En effet, de 1915 à 1961, la prohibition régnait dans cet hôtel et grâce à la subtile intervention du curé Ernest Jacob, laissant la décision d'abolir ce règlement aux citoyens de Yamachiche par référendum le 21 août 1961 (ayant lui-même remarqué un changement dans la mentalité des gens), la décision finale va dorénavant favoriser la vente des boissons alcoolisées dans un tel établissement, au grand soulagement de l'ex-maire Émile Pellerin, lequel s'était vu refuser un tel privilège de consultation populaire en 1960 par le vicaire Lionel Dubois, un tenant tenace de la prohibition, appuyé par les organismes de tempérances; Jules Sauthier, un homme des plus droits, gentils et sérieux, lequel était très aimé par la clientèle, a pu profiter de cette liberté commerciale, ce jusqu'à la vente de son commerce.

En 1968, Georges Bazinet et son épouse vont acquérir l'Hôtel Bellevue et ce, avec l'aide de ses fils et sa fille; les mœurs devenus plus libres vont permettre un vent de changement dans la façon de gérer un tel établissement. Toujours un endroit pour louer une chambre, pour bien manger ou tout simplement pour prendre une consommation (ou plus!), la période des groupes musicaux à certains samedis soirs débuta et attirait une nouvelle clientèle, d'autant plus qu'un plancher de danse pouvait dégourdir les jambes des plus vigoureux et vigoureuses; l'hôtel accueillait aussi les amateurs de motoneiges, surtout lors des retours de longues randonnées dans les froids de l'hiver, tout comme les membres de plusieurs clubs de

balle-lente ou balle-donnée (selon l'époque) lors de chaque tournoi de la Fête de Sainte-Anne; plusieurs joueurs de l'équipe de baseball des Riverains de Yamachiche, de la Ligue Rurale Albert-Gaucher et ensuite, de la Conférence du Baseball rural de la Mauricie, fréquentaient assidûment ce lieu de détente après chacune des joutes. En plus, certaines parties des festivités du Carnaval d'hiver se déroulaient « au Bellevue », surtout lorsqu'il était question de repas.



L'hôtel a toujours eu la réputation de bien accueillir la clientèle, du chômeur au président de

compagnie, ce qui lui donnait une excellence reconnue dans la région et au-delà; une des preuves de cette bonne réputation se produisait régulièrement par les visites de moins en moins surprenantes de plusieurs lutteurs du temps, lors de leur retour d'un gala de lutte (dont Abdulah « The Butcher », entre autres) et de certains comédiens et chanteurs, ayant fréquenté les scènes de la région. Les consommateurs de bières et/ou de toute autre boisson alcoolisée, venant de plusieurs paroisses environnantes, se

faisaient presque un devoir de passer une partie de leur fin de semaine dans ce lieu devenu familier; souvent, un passage au restaurant « au 400 » débutait la soirée pour certains d'entre eux. Tous ceux qui ont mis les pieds « au Bellevue » ont probablement un souvenir marquant de l'une ou l'autre de leurs nombreuses visites, car il y avait presque toujours de l'ambiance, même lors des soirées supposées tranquilles, en autant qu'il y avait « du monde »; il ne faut pas oublier qu'une table de billard aidait à animer la place, surtout lors des gageures amicales .

La compétence et le tact de tout le personnel ont largement contribué à la popularité de l'Hôtel Bellevue, lequel hôtel a cessé ses opérations sous la gouverne de Georges Bazinet en 1986; par la suite, deux autres propriétaires, soit les frères Lamy, Denis et Jean-Marie (sous leur administration, la salle à manger a été louée pendant quelques temps pour les heures de repas) et ensuite, Marcel Blais, ont pris le relais jusqu'au moment de l'incendie qui détruisit complètement l'édifice le 6 août 1995 (sur ce feu, veuillez consulter la section Les Pompiers): un bâtiment marquant de l'histoire de Yamachiche disparaissait à jamais. À noter qu'à ce moment, la réglementation sévère au Québec (déjà en place depuis quelques années) concernant tout conducteur de véhicule en état d'ébriété avait considérablement fait chuter la clientèle de l'Hôtel Bellevue.